

LOISIRS

rando moselle à saint-quirin jusqu'à demain

Promenons-nous dans les bois...



La balade celtique a entraîné les participants sur les sentiers forestiers, en musique.

C'est le paradis des randonneurs. Le temps de ce week-end prolongé, des milliers de marcheurs arpentent les circuits thématiques imaginés sur le secteur de Saint-Quirin, dans le Pays de Sarrebourg. Ambiance.

Promenons-nous dans les bois, pendant que le loup y est pas. Zoé, 11 ans, et Lilly, 7 ans, connaissent la chansonnette par cœur. Mollets affûtés, chaussures de randonnée bien lacées, les demoiselles de Metz sont bien décidées à confronter le mythe et la réalité. En partant sur les traces des fantômes de nos forêts : loup, lynx et grands tétars. Il est 9 h 30 et les randonneurs viennent peu à peu se retrouver autour des totems marquant le départ de leur périple, sur le terrain de la maison d'enfants de Lettenbach/Saint-Quirin. Toutes sur un thème différent. Le club vosgien de Sarrebourg et Abreschviller et Deux Sarre Tourisme, les organisateurs en ont imaginé des dizaines : jazz manouche en forêt, balade celtique, marche consciente et yoga, rando zabeilles, marche des grognards de Napoléon, plantes et petites bêtes de nos forêts. Les deux demoiselles, auxquelles les parents imposent « un week-end sans écran », optent pour l'une des plus mystérieuses.

Vincent Pierron et Gilles Ferry, les deux guides du Club vosgien, sont à l'affût. Les premières empreintes relevées sont celles d'un chevreuil. Quelques mètres plus loin : des excréments. « Cela vient d'un renard, ils aiment bien les mettre en évidence pour marquer leur territoire. Mais ne les touchez pas. Ils peuvent être porteurs de maladies transmissibles à l'homme », prévient Anthony Kohler, animateur du réseau Ferus et du parc animalier de Sainte-Croix. Durant les 6 km de circuit, le



Zoé et Lilly à l'affût des moindres traces pouvant les mener vers un grand prédateur.

passionnant naturaliste transporte les randonneurs dans l'univers des grands prédateurs qui hantent les Vosges.

Près des rochers de la Verrerie, en surplomb d'Abreschviller, il commence par le grand tétar « fierté des Vosges, relique de l'ère glaciaire. » Malgré la modification du paysage et son besoin de vieilles forêts, le coq de bruyère se porte bien : « Sa population a progressé d'une cinquantaine d'individus ces cinq dernières années, pour atteindre environ 150 individus sur les Vosges. » On ne peut pas en dire autant du lynx, « le grand seigneur de la

forêt ». Réintroduit en 1983, il peine à survivre, victime d'un fort taux de mortalité et de chasseurs qui veulent sa peau : « Cet hiver, le réseau lynx a effectué 400 sorties pour collecter seulement cinq données. Cela fait longtemps que nous n'avons plus relevé d'indices de reproduction. Aujourd'hui, on imagine qu'il en persiste entre 10 et 13 sur les Vosges, sachant que l'animal solitaire s'installe sur un territoire qui oscille entre 100 et 400 km². » Entre deux commentaires animaliers, Gilles Ferry, technicien environnement nature, joue les botanistes. Son œil avisé déni-

che des raiponces, plantes protégées aux fleurs bleues métalliques ; des oxalys, ces trèfles à trois cœurs répandus dans les milieux acides et « qui font le bonheur des salades du chef étoilé Marc Veyrat », ou autres digitales pourpres. Le spécialiste va même jusqu'à offrir un bain d'orties aux vertus thérapeutiques, devant les enfants sidérés : « Cela chauffe un peu au départ mais cela régénère et fluidifie le sang. » Pas de quoi impressionner le loup et sa « 150 kg de pression de sa mâchoire. » Anthony Kohler, rappelle l'origine de son retour tout récent en

Lorraine. « Protégé depuis les années 70 en Italie, il progresse peu à peu. Les Vosges en comptent pour l'instant au moins trois : deux sur le massif et un jeune en plaine, arrivé plus récemment. » De quoi donner des frissons à Lilly et Zoé ? Pas vraiment. Les bêtes les plus féroces qu'elles auront rencontrées hier resteront... des têtards !

Textes : Philippe MARQUE. Photos : Laurent MAMI.

La rando loup-lynx reprend demain. Départs 9h15 et 14h.

le chiffre Mais qu'est-ce qui les fait marcher ?

3 000

C'est le nombre de participants à cette première journée Rando-Moselle. La météo du week-end laisse présager de biens meilleurs chiffres aujourd'hui et lundi.

Thérèse, 51 ans, de Gros-Réderching : « La randonnée me permet de m'évader, de faire le vide dans mon esprit. C'est une découverte à chaque fois. Mais j'aime marcher rapidement. Il faut que ça avance, sinon, cela ne sert à rien. Et puis j'aime aussi quand il y a du dénivelé. »



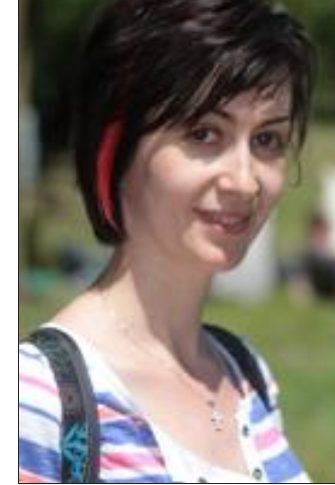
Michel, 52 ans, d'Aigny : « Pour moi, la randonnée, c'est l'évasion, le bien-être et le calme. Cela permet de reprendre contact avec la nature. Depuis 2004, je suis à la fédération française de randonnée en tant qu'animateur. Mon terrain de prédilection : les côtes de Moselle. »



Jeanne, 66 ans, de Niederviller : « Je marche depuis des années, mais cet hiver, j'ai découvert la marche nordique, avec des bâtons. C'est un sport complet, adapté à mon âge, qui ne provoque pas de traumatisme et plus tonique, on avance à 6 km/h. On fait tout travailler. »



Pierre, 78 ans, de Walscheid : « Je suis le plus âgé en activité du Club vosgien de Sarrebourg. Je marche depuis 50 ans et je continuerai tant que mes jambes me portent. Dimanche dernier, j'ai marché plus de six heures. Pour moi, la marche, c'est la curiosité. »



Romy, 32 ans, de Goetzenbruck : « Je marche beaucoup avec ma mère, pour promener notre chien. Ce que j'aime, c'est le contact avec la nature. Les bruits de la forêt. Aujourd'hui, je partage cette passion avec les enfants, mon petit garçon et ses deux cousins. »



La rando peut aussi se faire à cheval.

Soirée culte

Une soirée thématique et gratuite, baptisée tout simplement « culte », attend le public ce soir. Pour démarrer en douceur, dès 20 h : apéro-concert manouche. Suivi à 20 h 30 d'un concert du groupe Les Trois Dénicheurs (Brel, Brassens, Gainsbourg revisités). Puis, un incontournable, à 22 h : la diffusion, sous les étoiles, du film culte *Les Randonneurs*, avec Benoit Poelvoorde.



Gros succès pour la rando célibataire

C'était la grande nouveauté de cette 6^e édition. Elle a fait un malheur. Cent quatre-vingt personnes ont participé à la randonnée célibataire, quatre heures de marche favorisant les rencontres. Pour la petite histoire, le doyen était âgé de 77 ans ! Certes, la parité n'a pas vraiment été respectée. Les inscriptions féminines ont même été bloquées un moment pour rééquilibrer les choses et permettre aux hommes de rattraper leur retard. Ces derniers se sont vus remettre au départ une clé, pendant que les femmes recevaient le cadenas correspondant. Tout

au long du parcours, de multiples animations attendaient les participants pour leur permettre de réussir leur rapprochement. A commencer par une dégustation de produits aphrodisiaques, afin de briser rapidement la glace. Chaque participant portait également un numéro, un grand tableau attendant les marcheurs à l'arrivée pour leur permettre d'adresser des messages à la personne qui leur aurait tapé dans l'œil. Et pour ceux à qui la marche n'a pas suffi, la soirée s'est poursuivie par une soirée romantique, ponctuée par la diffusion en plein air du film *L'Arnacœur*.

Bernard, dans la plus pure tradition



Bernard n'est pas un marcheur mais un randonneur. Et selon lui, « Ca n'a rien à voir. »

Surtout, ne le qualifiez pas de marcheur. « Je suis un randonneur, ça n'a rien à voir », lâche gentiment Bernard Derler. Rien à voir ? « Nous les randonneurs, on prend le temps de regarder autour de nous, de se retourner, de voir d'où l'on vient et où on va. » Le décor est planté. A 54 ans, cet habitant de Brouderdorff, près de Sarrebourg, se situe dans la plus pure tradition des randonneurs. Loin de tout esprit de compétition. En osmose avec la nature et dans une ambiance de convivialité. Au plus proche des valeurs du Club vosgien, auquel il adhère depuis maintenant dix ans. Pourtant, la partie était loin d'être gagnée d'avance : « C'est vrai qu'à la sortie de l'armée, j'étais écoeuré. C'était devenu une corvée », reconnaît celui qui a eu du mal à digérer la marche de fin de classe : « 80 km de Bitche à Oberhoffen. Départ à 18 h, arrivée le lendemain à 17 h. Le tout en rangers. Après ça, je n'ai plus marché pendant cinq ans. »

Mais à l'âge de 25 ans, la passion finit par le gagner. Bernard se met à randonner avec une bande de copains, avant de rejoindre le Club vosgien, puis de décrocher, en 2008, le diplôme de guide de randonnée pédestre. Depuis, il encadre les sorties dominicales, de février à novembre, sur les sentiers des Vosges du

Nord, de La Petite Pierre au Donon en passant par Dabo ou Abreschviller : « Quinze à vingt kilomètres, cinq ou six heures de marche à chaque fois. » Des sorties qui recèlent chacune leur lot de surprises, comme ce jour où la troupe a vu débouler une quinzaine de sangliers, près du Donon.

Autant de bons moments toujours partagés avec son épouse Dominique, atteinte du même virus. Quand le couple part en vacances, une semaine par an, c'est avec le Club vosgien... pour marcher. « On aime être dehors, au calme, dans la nature, casser la croûte à un point de vue ou sous un abri. On est tout simplement ailleurs. Pendant que les femmes parlent de recettes de confiture, on cause de bricolage », s'amuse l'adjoint technique à la

communauté de communes du Pays de Sarrebourg. Une grande famille, reconnaissable à ses courbatures du lundi matin : « une douleur saine ». Rien à voir avec ce tendon d'Achille qui l'a inquiété pendant dix ans. Jusqu'à ce qu'une opération le remette d'équerre : « Quand je vois la forme qu'ont certains, à plus de 75 ans, je me dis que je suis reparti pour au moins 25 ans ! »



Petit moment de détente pendant les inscriptions au cœur du village de la randonnée.



La rando Zabeille a suscité un vif engouement.

Infos pratiques

Quand ? La Rando-Moselle se poursuit aujourd'hui et demain. **Où ?** Le village de la randonnée, point de départ de la très grande majorité des randonnées, se trouve à la maison d'enfants de Lettenbach/Saint-Quirin, près d'Abreschviller. **Quoi ?** De nombreuses marches sont programmées aujourd'hui et lundi. Le programme est visible sur le site internet www.randomoselle.com. **Comment ?** Mis à part la marche gourmande d'aujourd'hui, qui nécessitait une réservation préalable, les inscriptions pour toutes les autres randonnées peuvent être enregistrées sur place. Il faut pour cela se présenter 30 mn avant le départ prévu. Sachant que le parking est situé à 10 mn de marche du départ. **Combien ?** La participation minimale est de 3 €. Avec transport ou intervenants 5 €. Gratuit pour les enfants jusqu'à 12 ans, sauf marche "spéciale enfants".